

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 4 (1859)
Heft: 1

Inhaltsverzeichnis

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 03.12.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

REVUE MILITAIRE

SUISSE

dirigée par F. LECOMTE, capitaine d'état-major fédéral.

N° 1

Lausanne, 1^{er} Janvier 1859

IV^e Année

SOMMAIRE. — Eventualités de guerre. — Mémoire présenté au concours de 1857 par M. le commandant Müller, instructeur-chef, à Zurich (*suite et fin*). — Nouvelles et chronique.

ÉVENTUALITÉS DE GUERRE.

L'Europe est-elle à la veille de voir éclater la guerre dans son sein ? Voilà une question qui commence à attirer les méditations d'un grand nombre de personnes et sur laquelle nous nous permettrons, nous aussi, d'appeler un moment l'attention de nos lecteurs, en les engageant à se préoccuper essentiellement des intérêts qui touchent de près notre pays.

Partout on arme ; c'est un fait. Y a-t-il donc des *casus belli* sur le tapis ? Non ; pas encore. Y a-t-il quelque part des faits qui peuvent en amener ? Oui et non, car la guerre dépend de deux mobiles, à savoir les accidents et les volontés. Les accidents, nul ne peut les prévoir. Mais si ces accidents doivent être des révolutions, il faut reconnaître qu'il y a, ci et là, des aspirations révolutionnaires qui gagnent du terrain. Les volontés, en ce qui concerne les monarchies absolues surtout, sont soumises à maints caprices qu'on ne peut ni mesurer ni pressentir de fort loin.

Il y a deux sortes de guerres : 1^o celles dictées par des intérêts nationaux et par l'opinion publique des Etats ; 2^o celles entreprises par des désirs de conquête et de gloire militaire. Ces dernières cependant trouvent toujours le moyen de se ranger sous le drapeau des intérêts d'Etat, et, par cette raison seule, elles échappent à une analyse particulière. Nous ne nous occuperons donc que des premières, et pour cela nous jetterons un coup d'œil rapide sur les relations internationales des cinq grandes puissances et de leurs alliés intimes. Nous verrons que s'il y a réellement des complications qui peuvent amener la guerre, rien cependant n'annonce qu'on doive l'avoir aussi subitement que quelques-uns le prétendent.

L'Angleterre, ainsi que l'ont fort bien dit M. de Persigny dans un discours récent, et la *Revue des Deux-Mondes* après lui, l'Angleterre